

INFORESO



La lettre d'information du Réseau Parentalité 62

N° 74 Octobre 2022

L'ÉDITO...

La rentrée a commencé sur les chapeaux de roues, avec 7 temps de sensibilisation aux outils d'animation de groupes de parents et parents-enfants proposés à Avesnes-le-Comte, Beaurainville, Béthune, Fauquembergues, Mazingarbe, Sangatte et Wimereux. Une action départementale qui a réuni 150 professionnels et bénévoles du réseau.

Cette rentrée fut aussi marquée par les journées de croisement des savoirs et des pratiques « Familles collègue quartier » à Longuenesse et « Familles école quartier » à Lens.

Et l'automne s'annonce tout aussi riche pour le Réseau Parentalité 62 !

La journée départementale, notre rendez-vous annuel de ressourcement des acteurs, se déroulera au Channel, la scène nationale de Calais, le mardi 18 octobre. Ce numéro d'Inforésos y est entièrement consacré.

Le mois d'octobre se poursuivra avec la Semaine de la Parentalité. L'occasion pour toutes et tous de mettre en lumière les actions parentalité menées ici et là dans le Pas-de-Calais. Et de faire vivre des actions collectives en territoires (comme l'après-midi Fête en famille à Aire-sur-la-Lys ou Festi'Familles à Boulogne). Retrouvez l'ensemble de la programmation sur le site parent62 et sur les 9 pages facebook.

La fin d'année sera ponctuée par deux colloques sur les violences intrafamiliales, sur les territoires Audomarois et Bassin Minier.

Autant de dynamiques locales partenariales, de mise en actions en territoires et à l'échelle départementale avec les acteurs du réseau !

Actu... !

- Journée de ressourcement/sensibilisation "L'égalité filles-garçons en mouvement sur le Montreuillois" à Ecuire le 10 octobre.
- Journée départementale du Réseau Parentalité le 18 octobre à Calais
- Semaine de la Parentalité du 19 au 26 octobre (7ème édition).
- Colloque "Violences des parents sur leurs enfants En parler, Prévenir, Agir" le 24 novembre à Saint-Martin-Lez-Tatinghem.
- Colloque "Violent avec son enfant : encore parent ?" le 29 novembre sur l'arrondissement de Lens.

Faut-il éduquer les parents ?

La condition parentale et l'accompagnement des parents sont au programme des échanges de la journée départementale qui se tiendra le 18 octobre prochain, au Channel, à Calais. Pour mieux appréhender ces questions, Claude Martin, Sociologue et Laurent Bachler, Philosophe, sont invités à porter leur regard sur la parentalité dans toute sa complexité, ainsi que sur les nombreux concepts associés tels que la parenté, la condition parentale...

Ce rendez-vous départemental s'inscrit pleinement dans le cadre du plan de prévention et de lutte contre la pauvreté initié et développé par la CAF du Pas-de-Calais. « Faciliter l'accès aux soins et au bien-être » est l'une des thématiques centrales qui compose ce plan. Aussi, lors d'une visioconférence préparatoire à la journée départementale, nous avons voulu soumettre à réflexion auprès des 80 professionnels présents la question suivante : en quoi le fait d'être ou de devenir parent impacte la santé, le bien-être et l'estime de soi ?

Vous trouverez ci-après le condensé des témoignages, comme autant d'idées fortes, exprimés par les acteurs du réseau : « Devenir parent est un vrai bouleversement. C'est une grande découverte. Sous-entendu, on s'imagine parent, on rêve, on fantasme, puis vient le jour où l'on devient parent concrètement. On découvre la condition parentale en même temps que l'on accueille son enfant (enfant rêvé, enfant réel). Désillusion parfois, réajustement... On ne pensait pas les choses comme ça. Résonance avec sa propre histoire. Tentation d'imiter les schémas de ses propres parents, de reproduire ce que nous-mêmes avons vécu en tant qu'enfant, voire de fuir son propre vécu d'enfant, en évitant de faire comme ses parents... ». « Devenir parent confère un nouveau statut, une place particulière au sein de la société où fierté, élan, bonheur, amour s'entremêlent bien souvent aux questionnements, aux doutes, aux peurs ; peur de faire mal, peur de ne pas savoir, peur d'être mal jugé, peur d'être un - mauvais - parent. À cela s'ajoutent les conditions de vie du couple, la place que chacun occupe désormais et le nécessaire équilibre entre parents à trouver. Mais ces ajustements ne sont pas simples et peuvent être sources de tensions, de conflits, voire de ruptures ». « Devenir parent, c'est assumer une responsabilité nouvelle et des devoirs. On est parent par force de loi. Ensuite, c'est redéfinir ses priorités, refonder son organisation, son rythme et son cadre de vie. Ce sont aussi des changements qui s'opèrent sur les plans corporels et psychologiques, sans compter les troubles du comportement, la fatigue, le surmenage, voire le burn-out. En effet, le parent a tendance à s'oublier, son enfant passe avant tout, avant lui en tout cas... ».





Laurent BACHLER

Laurent Bachler est professeur agrégé de philosophie. Il enseigne en classes préparatoires et il est formateur auprès des équipes éducatives sur la question de la relation éducative, de la connaissance des adolescents et de la coopération au travail. Il tient la rubrique « La philo au berceau » de la revue Spirale depuis 2012 et est membre du collège Spirale. Il est également l'auteur de L'enfance une grande question philosophique et de La philo au berceau, ouvrages parus aux éditions Érès.

autre personne, cela importe peu finalement aussi longtemps que cette personne est dans une « fonction parentale ».

La fonction parentale n'est le privilège exclusif ni du père, ni de la mère. Elle peut donc être le fait de toute autre personne, même sans lien de parenté avec l'enfant.

L'expression « fonction parentale » en cherchant à mettre à égalité de responsabilité le père et la mère, met en réalité à égalité à peu près toute personne attentive à l'enfant et prenant soin de lui convenablement.

Inversement, imaginons un père ou une mère qui, pour diverses raisons, n'exercerait pas ou ne pourrait pas exercer ces fonctions parentales. Car si la fonction parentale n'est pas le propre des parents, symétriquement, il ne suffit pas d'être parent pour exercer immédiatement et spontanément cette fonction. Et il arrive en effet, que par les difficultés de la vie, un parent ne soit pas en mesure de répondre aux besoins corporels, affectifs et psychiques de son enfant. Faudrait-il de ce fait le destituer de son statut de parent ? Perd-il la place de parent parce qu'il ne parvient pas à exercer cette fonction parentale ? La tentation est grande, en tout cas, lorsque l'on parle de fonction parentale de ramener cette fonction à un ensemble de savoirs-faire et de compétences que les parents devraient avoir. Comme si l'attention et l'affection dont a besoin un enfant relevaient d'une certaine maîtrise technique, d'une précision dans les gestes, d'une assurance dans la manière de faire.

Les représentations collectives autour de la parentalité aujourd'hui se cristallisent volontiers autour de pratiques, de recettes, de méthodes, et de techniques qu'il faudrait posséder pour faire efficacement, et bien faire, avec son enfant.

Cela explique probablement l'immense succès de toute la littérature autour de la parentalité qui propose non pas une réflexion sur l'éducation mais une panoplie de techniques pour répondre à des situations très concrètes : comment changer bébé ? Comment le bercer quand il pleure ? Comment le tenir quand on lui donne son biberon ? Comment lui parler quand on exerce son autorité ? Toutes ces questions technico-pratiques colonisent l'attention des parents parce qu'ils pensent que ce qu'ils ont à faire pour prendre soin de leur enfant relève d'une certaine fonction. L'idée de fonction parentale tend à se confondre inévitablement avec l'idée de compétence parentale.

En 2019, dans un article intitulé avec humour « Athlètes, Atlas et le baccalauréat parental », Éric Miano, éducateur spécialisé et formateur, résumait exactement l'absurdité et les dangers que peut porter en elle cette idée de compétence parentale. Il imaginait, avec ironie, qu'il faudra peut-être un jour instituer un baccalauréat parental pour s'assurer que l'on possède bien les compétences nécessaires à l'éducation des enfants, si celle-ci se réduit à une affaire de compétences. Il serait absurde de penser que l'on puisse apprendre à être parent avant de l'être. Mais cela est aussi dangereux. Éric Miano rappelle dans son article les pratiques anglaises qui conduisent les services sociaux à monétiser le retrait d'enfants en familles dites incompétentes pour les proposer à l'adoption. Mais qui va définir les critères d'évaluation pour juger qu'une famille est « incompétente » à élever son enfant ? L'auteur souligne que le plus grave est peut-être

cette demande de maîtrise technique qui nous fait oublier que

le propre de la condition humaine est d'être incomplète, imparfaite, inachevée.

Alors on ne peut pas penser le soin que l'on donne aux enfants sans oublier que nous ne serons jamais totalement compétents, et qu'il nous faudra faire avec ces manques et ces incomplétudes.

C'est notre capacité à faire avec, à trouver des détours, des moyens de faire autrement qui les porteront : "Nos enfants s'étaient dans nos mouvements et se structurent de nos replis. Ils se forgent dans nos creux et surgissent de nos inventivités et créativité respectives." »³

De tout cela il découle qu'il n'est ni nécessaire, ni suffisant d'être parent pour prendre soin d'un enfant. L'attention et l'affection que l'on doit à l'enfant ne relève peut-être pas d'une fonction. Et si on nomme cette fonction « parentale », on n'éclaircit pas vraiment les choses. On introduit peut-être même plus de confusion. C'est pourquoi il nous semble intéressant de faire évoluer encore un peu les mots que nous utilisons et de parler, non pas tant de fonction parentale, que de condition parentale. De même que l'on parle d'une condition humaine, il pourrait y avoir, logée dans cette condition humaine, une condition parentale. Dans l'histoire de la philosophie, ce mot de condition n'est pas anodin. Pendant tout le XVIIIe siècle, les philosophes et les anthropologues ont cherché à mettre à jour une nature humaine. Celle-ci devait être comme un socle universel, commun à tous les hommes, et déterminant une part importante de leurs actions. La nature humaine rendait les comportements humains prédictibles. Au XXe siècle, les philosophes existentialistes ont fait voler en éclat cette idée. Contre l'idée qu'il y aurait en nous une sorte de nature humaine déterminant nos actions, ils ont défendu l'idée que l'être humain n'a pas de nature prédéterminée. En revanche, l'être humain a une condition, une condition humaine. Et ce qui caractérise cette condition humaine, c'est sa liberté. À la naissance, l'homme n'est pas destiné à être tel ou tel. Il est libre et en cela il ne sera rien d'autre que le résultat de ses actions. C'est l'idée que défendait Jean-Paul Sartre dans une conférence célèbre, publiée sous le titre L'existentialisme est un humanisme. Cherchant à définir ce qu'est l'existentialisme, il rappelle que cette idée suppose le rejet de toute nature : « L'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et il se définit après. L'homme, tel que le conçoit l'existentialiste, s'il n'est pas définissable, c'est qu'il n'est d'abord rien. Il ne sera qu'ensuite, et il sera tel qu'il se sera fait. Ainsi, il n'y a pas de nature humaine, puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir. L'homme est non seulement tel qu'il se conçoit, mais tel qu'il se veut, et comme il se conçoit après l'existence, comme il se veut après cet élan vers l'existence, l'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait. »⁴ Ainsi, nous pourrions dire qu'on ne naît pas parent. Mais,

on ne devient pas non plus parent en lisant des livres sur la parentalité, ou en passant un examen. On se découvre dans la situation de parent, lorsque l'on tient un enfant dans nos bras, lorsque nous prenons en charge ses besoins, lorsque nous endossons la responsabilité d'être près de lui.

C'est la présence de l'enfant qui nous met dans la condition de parent. Cette condition n'a rien de simple. Elle suppose notre liberté de pouvoir faire autrement que ce que nous avons lu dans les livres.

Mais elle suppose aussi notre responsabilité de faire au mieux dans la situation qui est la nôtre. Et finalement nous comprenons que s'il y a quelque chose de beau et de difficile dans la condition parentale, c'est qu'il y a en elle quelque chose de la condition humaine en général.

--Laurent Bachler



Claude MARTIN

Claude Martin est sociologue directeur de recherche au CNRS, titulaire de la chaire Enfance, bien être, parentalité à l'École des hautes études en santé publique. Il travaille depuis près de quarante ans sur la question de la parentalité, et il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet dont « Accompagner les parents dans leur travail éducatif et de soins », édité à la Documentation française. Il vient également de diriger l'édition de la revue Lien social et politiques dédiée au « déterminisme parental ».

De la parentalité à la condition parentale

Extrait de la Conférence introductive aux Journées nationales organisées par l'École des parents et des éducateurs : « les nouvelles formes de parentalité », 19 et 20 novembre 2004, FIAP, Paris

« Nous sommes au début de la réflexion sur la parentalité et sur le travail d'accompagnement de la fonction parentale qui s'esquisse ici et là dans des groupes de parole, dans des interventions diverses des professionnels de la famille et de l'enfance. Mais ce travail devrait d'abord être une réflexion sur la condition des parents. Pour comprendre ce qu'est la condition parentale, il n'y a pas d'autres méthodes que d'écouter et de prendre au sérieux le point de vue des parents, d'analyser les questions de temps parental, de conciliation de ce rôle et de ces fonctions avec d'autres tâches et responsabilités : le temps de travail, le temps conjugal, le temps pour soi, etc. Il faut écouter les parents pour comprendre la manière dont ils conçoivent leur rôle, dont ils délèguent une partie de ce rôle à des tiers, dont ils composent ce rôle dans un univers de contraintes. Il faut prendre au sérieux ce que disent les parents. Il ne s'agit pas de leur dire qu'ils ne sont pas bons.

Souvent lorsqu'ils n'arrivent pas à gérer la situation, personne ne la gère mieux qu'eux, ni l'enseignant, ni le policier. Ne disons donc pas que c'est de la faute des parents, c'est la faute d'une société qui dysfonctionne plus globalement sur beaucoup d'autres registres (conditions d'emploi, temps de travail, problème de pauvreté...) »

--Claude Martin

¹ Pour toute cette histoire de l'évolution des mots, voir Jean-Pierre Lebrun, Fonction maternelle, fonction paternelle, éd. Fabert - yapaka.be, 2011, p. 10 et ss.

² Pierre Delion, La fonction parentale, coll. « Temps d'arrêt/Lectures », éd. Fabert - yapaka.be, 2007

³ Éric Miano, article « Athlètes, Atlas et baccalauréat parental », paru dans la revue Spirale, n° 90, septembre 2019, Bébés de rêves, rêves de bébés, numéro coordonné par Marcel Sanguet, éd. Érès, p. 81 à 89

⁴ Jean-Paul Sartre, L'existentialisme est un humanisme, éd. Gallimard, coll. Folio essais, 1996, p. 29 et 30

Dates des comités locaux de janvier 2023



Arrageois

Mardi 31 janvier à 9 h 30
Mail : arrageois@parent62.org



Artois

Mardi 24 janvier à 9 h 30
Mail : artois@parent62.org



Audomarois

Vendredi 27 janvier à 14 h
Mail : audomarois@parent62.org



Boulonnais

Vendredi 20 janvier à 9 h 30
Mail : boulonnais@parent62.org



Calaisis

Jeudi 26 janvier à 9 h 30
Mail : calaisis@parent62.org



Entre Mer et Terres (Montreuil-Etaples)

Vendredi 27 janvier à 9 h 30
Mail : entremertetres@parent62.org



Familles en sol mineur (Hénin - Carvin)

Jeudi 26 janvier à 14 h



Familles en sol mineur (Lens - Liévin)

Jeudi 26 janvier à 9 h 30
Mail : famillesensolmineur@parent62.org



Ternois Bruaysis

Mardi 24 janvier à 14 h
Mail : ternoisbruaysis@parent62.org

En savoir plus sur

parent62

Contact : Equipe d'animation du Réseau Parentalité 62

Directrice de la publication : Sophie Fumery
Rédactrice en chef : Anne Charpentier
Comité de rédaction : Réseau Parentalité 62
Conception graphique : levelup-cluster.eu - 06 11 64 59 24

Trimestriel - Imprimé à 700 exemplaires
ISSN : en cours

Le Réseau Parentalité 62 est animé par l'association Colline Aceppe Hauts de France et la Fédération des Centres Sociaux Nord Pas-de-Calais



Sur la même thématique - Des ressources et références

- Livre "Être parents, c'est..." Yapaka.be
- Livre "Naître parents" Yapaka.be
- Emission "les mots de la science": P comme Parentalité"
- Vidéo Gérard Neyrand "Que désigne le terme parentalité"
- Vidéo Didier Houzel "Devenir parent, une nouvelle identité ?" Yapaka.be
- Vidéo/Colloque parentalité: "bien être des enfants et parentalité" Claude Martin
- Jean-Pierre Lebrun, Fonction maternelle, fonction paternelle - Yapaka.be
- Pierre Delion, La fonction parentale - Yapaka.be



Toutes les références en ligne ici !

